

La Calypso bientôt aux enchères

C'est l'histoire d'un mythe à la dérive. L'annonce de sa vente aux enchères intervient au lendemain de l'expiration du délai fixé pour le paiement du solde des créances de Cousteau.

Un vendredi 13, c'est tout un symbole. Cette date auréolée de malheur sera peut-être celle retenue dans les livres d'histoire pour signer la triste fin de la Calypso. En effet, les chantiers navals Piriou, où le navire mythique est en résidence depuis 2007, viennent d'annoncer qu'ils délivreraient lundi à l'équipe Cousteau, propriétaire du bateau, un commandement de saisie-vente. Et que ce dernier, « débouchera sur une vente aux enchères ». Deux options se profilent : le rachat par un privé ou le démantèlement. Pour son dernier voyage, la nymphe des mers pourrait bien se voir réduite en tas de ferrailles.

Laissée à l'abandon dans un chantier naval de Concarneau, la Calypso n'est plus que l'ombre du navire d'expédition océanographique mythique qu'elle a été. Sa proue laissée à l'air libre ressemble à une cage thoracique géante et décharnée, les os dressés vers le ciel.

Maigrelette, vidée de sa timonerie et pillée par des vandales, la structure ne fait plus qu'un quart du poids du navire qui a permis à petits et grands d'ouvrir les yeux sur le monde du silence. Une centaine de tonnes tout au plus, c'est ce qu'il reste de la fidèle monture de Jacques-Yves Cousteau.

Un stupide naufrage à Singapour

Elle qui a bravé les mers du monde entier, comment en est-elle arrivée à un tel état de décrépitude ? L'histoire débute un an avant que la grande faucheuse n'emporte le commandant Cousteau : en 1996, la Calypso fait naufrage à Singapour. Bêtement. Alors qu'elle est à quai, elle est éperonnée par une barge poussée accidentellement, et est envoyée par le



La Calypso avait fière allure, prise dans les glaces. Elle est désormais à deux doigts de la démolition. © D.R.

fond. Elle y restera 17 jours. Renflouée, elle est convoyée jusqu'aux eaux territoriales françaises : Marseille puis La Rochelle, et enfin le Finistère. Le 15 octobre 2007, elle arrive en héroïne dans le chantier naval Piriou à Concarneau. Le moment est à la joie et les badauds s'empressent de porter le fameux bonnet rouge de Cousteau. Ne règne alors qu'une seule volonté : tout entreprendre pour redonner à la star internationale son éclat d'antan et la transformer en musée. La rénovation démarre sur les chapeaux de roue. Mais, « nous sommes tombés dans le piège affectif et nous avons confondu sentiment et affaires »,

confie Pascal Piriou, le patron de la PME, interrogé par *Le Monde*. Les travaux cessent au début 2009, en raison d'un différend entre l'équipe Cousteau et Piriou. En effet, les architectes de la veuve du commandant constatent des malfaçons dans la rénovation. De son côté, le chantier naval se défend en pointant un profond changement de destination du bateau par rapport aux conditions de contrat initiales, exigeant des travaux bien plus importants que prévu. En effet, entre-temps, la société Cousteau avait changé ses plans pour le futur : la Calypso ne devait plus être transformée en musée mais rénovée pour re-

prendre la mer et effectuer des transocéaniques. Le différend se règle d'abord au tribunal de commerce de Quimper puis devant la cour d'appel de Rennes.

Après des années de procédure, elle a rendu un arrêt en décembre 2014, obligeant l'équipe Cousteau à libérer le hangar n° 8 de la Calypso ainsi qu'à payer au chantier naval Piriou, le solde restant dû des travaux, à savoir 273.000 €. La date butoir était jeudi 12 mars. Mais rien n'est venu. Certains évoquent un manque de fonds. Désormais, son sort se jouera aux enchères : vers un nouveau propriétaire ou sa mise à mort. ■

LAETITIA THEUNIS

EN MARGE



Des films qui ont marqué une génération

La Calypso, dragueur de mines britannique dans sa première vie, avait été transformée en navire d'expédition. Dès 1951, et durant 45 ans, elle a emmené Cousteau (photo), ses scaphandres autonomes à air comprimé, ses caméras ainsi que leurs kilomètres de pellicules, sur toutes les mers du monde. Pas de gros labo océanographique à bord. Mais de quoi accueillir les plongeurs et les scientifiques de passage. « C'est là son coup de génie ! A chaque expédition, il invitait les scientifiques faisant référence dans le domaine, par exemple les requins, à codiriger la mission », explique Christian Michel, conservateur de l'aquarium de Liège (ULg). En 1956, *Le monde du silence* rafle la Palme d'or à Cannes. « Ce sont ces documentaires qui m'ont donné l'envie de travailler dans le milieu marin. Quand j'ai rencontré Cousteau en 1988 lors d'un congrès, je lui ai dit merci. Sans lui, je n'aurais pas fait cette carrière. »

L.T.

ING PRÉSENTE

M²⁰¹⁵ MONS

BAM MONS
25.01 > 17.05

VAN GOGH

AU BORINAGE

LA NAISSANCE D'UN ARTISTE

MONS 2015
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

programme sur mons2015.eu

ING, Loterie Nationale, LE SOIR, rtbf.be, CANVAS, DeMorgen, nord-pas-de-calais, TVSMONDE, soleil?, Google, brussels airlines, SNCB, THALYS, BRUSSELS SOUTH CHARLEROI AIRPORT, MONS, TEC-HAINAUT, FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES, CARITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE, Wallonie, belspo, BLATON, GROUPE COBERT, AUROMETAL, PÔLE MUSÉAL MONS, EDF luminis, Holcim

Vincent van Gogh, *Le Semeur (après Millet)*, 1890. Huile sur toile, 64 x 85 cm - Kroller-Müller-Museum, Otterlo. Photo © Stiftung Kroller-Müller-Museum

21286900